

ADLFI. Archéologie de la France -**Informations**

une revue Gallia Île-de-France | 1998

Saint-Denis - Impasse Châteaudun

Sauvetage urgent (1998)

David Coxall



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/37206 ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Coxall, « Saint-Denis – Impasse Châteaudun » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne], Île-de-France, mis en ligne le 01 août 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/adlfi/37206

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Denis – Impasse Châteaudun

Sauvetage urgent (1998)

David Coxall

- L'îlot de l'impasse Châteaudun, localisé dans le quartier ouest du centre-ville, fait actuellement l'objet d'un important projet de reconstruction immobilière. Le site occupe un espace qui se trouvait immédiatement à l'extérieur de l'enceinte édifiée à partir du milieu du XIV^e s. Ce même emplacement serait éventuellement celui d'un bastion rajouté à l'enceinte à la fin du XVI^e s. Les archives indiquent que ce lieu aurait servi peu de temps, de 1763 à 1770, comme cimetière pour le régiment de suisses cantonné à Saint-Denis. Aussi, nos interrogations ont-elles porté, d'une part, sur l'existence des vestiges de ce cimetière, d'autre part, sur la présence d'indices d'une occupation antérieure au bas Moyen Âge dans un secteur de la ville qui reste archéologiquement méconnu.
- Nous rappelons qu'une première opération de diagnostic a été réalisée par l'Unité d'archéologie de Saint-Denis, en mai 1997, au moment de la première phase de démolition du bâti existant. Cette intervention avait permis de repérer des aménagements (remblais de talus et fossé) qui sont probablement attribuables aux ouvrages défensifs de la fin du XVI° s. (BSR 1997).
- Un nouveau sondage a été réalisé en avril 1998, suite à la démolition des bâtiments modernes situés sur la limite sud du futur projet.
- Une tranchée de 20 m de long a été implantée sur un axe est-ouest, sous l'ancien bâti, dans un secteur sans cave. Nous avons constaté qu'à cet endroit le terrain se trouve à environ 1,50 m en contrebas par rapport à celui étudié plus au nord en 1997. Aussi, immédiatement sous une couche de remblai correspondant aux constructions du début du s., avons-nous retrouvé une séquence de couches de limon remaniés sans stratification interne. Le décapage de ces couches jusqu'au sommet des limons en place a permis de mettre en évidence la présence de deux structures linéaires identifiables à des fossés. L'un, qui traversait notre sondage en diagonale, d'est en ouest, a pu être repéré sur une distance de 15 m. Sa largeur subsistante était de 0,75 m à 1,00 m pour une profondeur de 0,30 m ; la fouille de son remplissage a révélé un mobilier céramique

épars qui serait à placer dans une fourchette chronologique s'étendant de la fin de l'Antiquité au début du haut Moyen Âge.

- À l'extrême ouest du sondage, ce fossé était recoupé par un deuxième, orienté au sud. Ce dernier, dont la largeur irrégulière variait entre 0,65 m et 1,00 m, était conservé sur une profondeur de 0,45 m; son remplissage renfermait un mobilier céramique dont les éléments les plus récents sont datables de la fin du haut Moyen Âge.
- 6 Devant l'absence de sols d'occupation ou d'autres structures caractéristiques de l'habitat ancien, nous n'avons pas élargi nos recherches dans ce dernier secteur.

INDFX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsoMTZbebfg, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzFFzq6gnd7, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUqHKbclctW

Année de l'opération : 1998

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c **nature** https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T

AUTEURS

DAVID COXALL

Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis